

nom de Challeins, village du département de l'Ain, n'a été porté par aucune famille (1).

Boson II laissa trois fils :

1<sup>o</sup> Godefroy de Challant qui suit ;

2<sup>o</sup> Aymon de Challant ;

3<sup>o</sup> Boson de Challant, troisième du nom. A sa mort, Boson donna la seigneurie de Cly à son fils aîné, Boniface, qui forma la branche des seigneurs de Cly dont on perd la trace en 1384 avec celle de son petit-fils, Pierre de Challant (2). Le plus jeune des fils de Boson eut la seigneurie de Chatillon, et devint la souche du premier rameau des seigneurs de Chatillon, qui s'éteignit à la cinquième génération.

IV. Godefroy de Challant, vicomte d'Aoste, marié à Béatrix de Genève, fut père de :

(1) Pour être complet, il y a lieu de signaler l'opuscule imprimé à Lyon au xvii<sup>e</sup> siècle, contenant un pseudo-acte de fondation du Chapitre de Lyon par Charlemagne en 809. Dans la liste de 72 chanoines qui y est jointe, figure un Barthélemy, fils de Simon de Chalens ; mais cette liste, comme l'acte lui-même, est absolument apocryphe et sans valeur.

(2) C'est à cette branche des Challant, de Cly, qu'appartenait un Pierre de Challant, prévôt d'Aoste, que les historiens ont souvent confondu avec les deux autres Pierre de Challant d'Aoste, qui ont été chanoines de Lyon : les auteurs du *Gallia* lui attribuent même la qualité de chanoine et chantre de l'Église de Lyon qu'il n'a jamais eue. Néanmoins, il ne fut pas, semble-t-il, absolument étranger à notre église. Les historiens indiquent qu'intimement lié à l'archevêque Pierre de Savoie, il se trouva à la mort de celui-ci, muni d'une résignation en sa faveur, qu'il se bâta de la faire admettre, mais mourut avant d'avoir pris possession, non sans soupçon de poison, disent Severt et Guichenon.

Le décès de Pierre de Challant, prévôt d'Aoste, est fixé dans une note marginale d'un ancien martyrologe de la cathédrale : il est porté au jour de la fête de saint Benoît, 1329. Cette indication semble contredire la date du décès de Pierre de Savoie indiquée en novembre 1332 par la plupart des auteurs, Severt, La Mure, Guichenon, Morel de Voleine, Péricaud ; l'année 1329 n'est donnée que par Pingon, dans sa *Généalogie des princes de Savoie*.